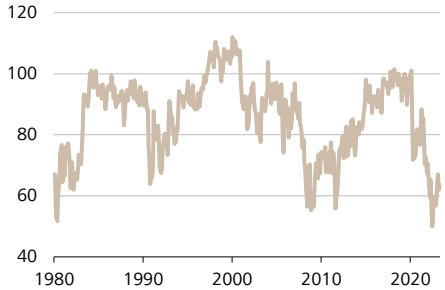
Commentaire sur le marché

Pendant que la saison de publication des résultats touche à sa fin, les discussions concernant le plafond de la dette aux USA se multiplient. Les primes d'assurances pour risques de crédit des obligations d'Etat US ont nettement augmenté.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le moteur économique se grippe
Confiance des consommateurs américains



Sources: Université du Michigan, CIO Office Raiffeisen Suisse

L'indice de confiance des consommateurs relevé par l'Université du Michigan n'annonce rien de bon. Dernièrement, il a chuté de 63,5 à 57,7 points, ce qui correspond à son niveau lors de la crise financière. Sa valeur a rarement été aussi basse au cours des 40 dernières années. Comme les données tiennent compte de la situation actuelle et des prévisions, l'indice est considéré comme un indicateur avancé. Les conséquences de l'inflation élevée et de la hausse des taux d'intérêt, l'épuisement de l'épargne constituée pendant la pandémie de coronavirus ainsi que la perspective d'une évolution économique morose pèsent sur le moral des consommateurs. Les risques de récession augmentent donc aux Etats-Unis.

GROS PLAN

Microsoft peut racheter Activision
Plus d'un an après l'annonce par Microsoft de vouloir racheter le groupe de jeux vidéo Activision, l'UE a approuvé la transaction sous conditions.

LE PROGRAMME

Julius Baer publie ses chiffres
Mardi prochain, la Banque privée publiera d'importants chiffres clés pour les quatre premiers mois de l'année.

Des nouvelles mitigées en fin de saison de publication des résultats: Les chiffres trimestriels des entreprises suisses cotées en bourse ont été bons dans l'ensemble. Toutefois, les perspectives se sont assombries en de nombreux endroits, y compris lors de la semaine qui vient de s'écouler. L'assureur Zurich a augmenté ses revenus au premier trimestre grâce à des hausses de primes. En outre, ces fonds ont pu être placés de manière plus rentable en raison de la hausse des taux d'intérêt. L'inflation impacte toutefois également les opérations d'assurance, car les prestations d'assurance versées augmentent. Zurich n'a fait aucun commentaire à propos du bénéfice au premier trimestre. Les boursicoteurs ont en revanche été déçus de l'exercice du fabricant d'appareils auditifs Sonova qui s'est achevé fin mars. Les actions ont perdu bien 10% le jour de la publication du rapport annuel. Ce résultat décevant est notamment dû à la perte d'un important client américain. Le fabricant de chaussures On a quant à lui enregistré un bon début d'année. L'entreprise zurichoise cotée à la bourse US a augmenté son chiffre d'affaires de 78% à 420 millions de francs au cours des trois premiers mois de l'année. Le bénéfice a triplé pour atteindre 44,4 millions de francs.

Un marché américain serré, un indice suisse plus large: Aux USA, 80% des entreprises ont rempli ou dépassé les attentes du marché en termes de chiffre d'affaires et de bénéfices. Cela représente un bon résultat dans le cadre d'une conjoncture en berne, comme le reflète également le S&P 500 avec une hausse de 7% depuis le début de l'année. Or, ce n'est pas toute la vérité, car seules environ 30% des entreprises ont surperformé l'ensemble du marché. On parle donc d'un marché serré, soutenu par les poids lourds du secteur technologique. Apple, Microsoft, Amazon, Alphabet et Tesla ont progressé de plus de 30% jusqu'ici en 2023 – Nvidia et les plateformes Meta même de plus de 90%. Ces groupes occupent les sept premières places en termes de capitalisation de marché dans le S&P 500. La situation est quelque peu plus équilibrée à la bourse suisse. Mesuré au SPI, près de 40% des titres surperforment l'indice. Contrairement aux USA, les grandes entreprises – Nestlé, Novartis et Roche – sont à la traîne du marché. Cela signifie que l'évolution positive est soutenue plus largement en Suisse. Le marché suisse devrait ainsi moins être sujet à une correction.

Les perspectives s'éclaircissent en Europe: La Commission européenne a relevé ses perspectives de croissance du PIB de la zone euro de 0,9% à 1,1% dans le cadre de ses prévisions de début d'année. Pour 2024, les prévisions augmentent de 1,5% à 1,6%. Les révisions à la hausse sont justifiées par des prix de l'énergie plus faible, une détente des difficultés d'approvisionnement et un marché de l'emploi plus robuste. Au vu de la pression persistante sur les prix, la Commission a en outre relevé ses attentes en matière d'inflation pour l'année 2023, passant de 5,6% à 5,8%. Pour 2024, l'autorité table sur un taux d'inflation de 2,8% (précédemment 2,5%). Les prévisions économiques pour la zone euro sont moins optimistes d'après un sondage du ZEW. Celles-ci se sont en effet nettement détériorées.

Le plafond de la dette américaine est au cœur des préoccupations: Tant que les démocrates et les républicains ne parviendront pas à s'entendre sur la question du relèvement du plafond de la dette, ce sujet planera au-dessus des USA comme une épée de Damoclès et pèsera sur les marchés financiers. Reste à savoir s'il sera effectivement relevé ou s'il ne sera que temporairement suspendu dans un premier temps. Wall Street peut se satisfaire des deux possibilités, tant qu'il n'y a pas de défaut de paiement. Les primes d'assurances pour risques de crédit montrent cependant que les investisseurs se préparent à cette éventualité. Celles-ci ont en effet plus que décuplé depuis le début de l'année pour les obligations d'Etat US à 1 an, passant de 0,15% à plus de 1,6%.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.